

C pétillant



Stéphane Benolt-Godet et Irma Danon.



Didier Zemp et Joffrey Vullermet.



Gregory Ahr et Valérie Fromont.



Claudia Torrequadra et Géraud Palaços.



L'auteur de cette page.

Des bulles rouges dans l'herbe verte

Cocktail printanier

Moët & Chandon fête le retour des beaux jours et une nouvelle fleur rouge avec 70 invités.

LUDIVINE RIBEIRO
PHOTOS: LAURENT GUIRAUD

Le printemps, qui est toujours bien informé, avait entendu dire que Moët & Chandon organisait un cocktail en son honneur. Alors, vers 18 heures, il a fait stopper les stupides averses qui nous trempaient à intervalles réguliers depuis le matin, et allumé un beau soleil inattendu au-dessus des Eaux-Vives.

On accède à l'Adresse — une bonne adresse pour déjeuner entre copines et faire du shopping en même temps — par un grand escalier cramoisi, allumé de petites flammes sur chaque marche. En grimpant, on se dit que là-haut, se cache peut-être un lupanar ou une fumerie d'opium... Or pas du tout, on déboule dans un grand espace habillé d'arbres, de fougères et de gazon, comme un jardin qui se serait invité dans un salon.

Et là, floutch-crouch, enfonçant mes talons dans la moelleuse prairie déroulée par terre, je retrouve — ô surprise! — mes copines, les coupes tulipes rouges qu'on ne peut pas poser car elles n'ont pas de pied, plantées par dizaines dans des carrés d'herbe bien verte.

«On a prévu plein d'endroits pour poser les coupes tulipes!»

LA PR DE MOËT & CHANDON

«Vous nous avez assassinés dans votre article de la semaine passée, me dit en rigolant la PR de Moët & Chandon. Du coup, on a prévu ce soir plein d'endroits pour poser les coupes!»

Et c'est vrai qu'il y a des galets troués un peu partout, et aussi du gazon — du vrai, humide et mou — qui n'attend que la morsure des tiges de tulipes rouges. C'est là que j'apprends qu'elles se nomment Moët Flowers, et sont désormais en vente chez Globus et Manor, avec un galet de verre troué et une bouteille de champ.



Drôle de plante. Une fille marche au ralenti entre les palmiers en pots et les hommes en veste sombre et cravate.



Flowers rouges. Plantées par dizaine dans des carrés de gazon bien vert.



Sobriété de rigueur. Pas de robes fleuries, de gais froufrous et de jambes nues!

A un cocktail printanier tout pétillant de bulles dorées, on s'attendrait à côtoyer des robes fleuries, de gais froufrous et des jambes nues. Or, non! C'est endroit n'est pas un lupanar, décidément. Il y a surtout des hommes ce soir, en veste sombre et cravate, frais débarqués du boulot. Pas mal de journalistes aussi, échappés de la TSR, d'une radio ou d'un magazine.

Tout ce petit monde papote, sur fond de musique planante, engloutissant au passage les

bonnes choses qui circulent sur des plateaux: piquantes crevettes grillées, brochettes de minitomatates-mozza, tartare de saumon couché dans des feuilles d'endives, bols de guacamole hérissés de nachos, roulades de courgettes au fromage blanc, boules de melon et microcrêpes aux framboises.

Mais qu'est-ce que c'est que cette chose qui marche au ralenti entre les palmiers en pot et les chaises de jardin? Cette drôle de plante est une fille, du genre liane, qui fait de jolis

mouvements bizarres avec une Flower rouge, au son du *Porcelain* de Moby. Elle est suivie d'un garçon, du genre liane lui aussi, qui perd un peu son pantalon tellement ses fesses sont minuscules, et qui bouge comme de lentes vagues de la mer.

Alors, on s'assied à l'ombre d'un gommier, sur les coussins de satin vert amande d'une banquette mousseuse, pour laisser les bulles faire tranquillement leur effet. Tout autour, ce n'est que feuillages, boules de

buis et bouts de rochers, et c'est très bien.

Vers 21 heures, il faut pourtant se résoudre à redescendre dans la rue. Le soleil a filé avec le jour, un ciel noir déverse des arrosoirs glacés sur nos têtes optimistes qui — croyant à la fin du déluge — ont laissé les parapluies dans les voitures, et mes bottes constellées de brins d'herbe font ploc-ploc sur le trottoir mouillé. Mais pendant trois heures, pétillant et léger en haut de l'escalier rouge, c'était le printemps!

LA + CHIC



Assortie aux Moët Flowers et pétillante comme elles, Carole Kiltner porte:

- une robe rayée vintage, achetée en Espagne.
- un pendentif cœur Swarovski.
- une bague Chopard.
- une montre Bause & Mercier.
- des escarpins rouges Pura Lopez.

PAROLES (EN)VOLÉES

«On va continuer à mettre des capotes!»

«C'est du M, je l'avoue. Trop de guacamole tue le guacamole!»

«20 ans?! Profites-en tous les jours, et dis-toi que tu dois faire une connerie par heure!»

BEAUTY CASE

Le problème avec les cocktails, c'est qu'on y va en sortant du bureau, avec la tête essorée qui va avec. Alors, à défaut d'une sieste ou d'un bain chaud, il y a ce masque en tissu imprégné de vitamines et d'antioxydants, qui réhydrate la peau et efface les signes de fatigue aussi bien qu'une nuit de sommeil.

Au déballage, ça fait un peu peur. C'est un chiffon mouillé qui, en se dépliant, ressemble à une tête de mort flasque. On l'applique sur le visage en visant les trous — du coup on ressemble à l'Homme invisible! — et on attend quinze minutes. A ce stade il est déconseillé de croiser qui que ce soit, au risque de perdre, selon les cas, son fiancé ou son boulot. Mais au bout d'un quart d'heure — après avoir enlevé la chose et massé le restant de lotion — on a vraiment le teint éclatant!

(Hydra+Dressant Masque Hydratant Anti-Fatigue de Roc, 32 fr. les cinq masques.)